



POINT INFO

Pour avoir des fruits plein nos assiettes !



Qu'ils donnent des fruits à pépins (pommiers, poiriers, cognassiers et néfliers) ou à noyaux (pruniers, pêchers, cerisiers et abricotiers), la plupart de nos arbres fruitiers sont originaires d'Asie. Introduits par le bassin méditerranéen depuis l'Antiquité, ils ont su s'adapter à toute l'Europe avec plus ou moins de facilité.

Si le pommier est le plus cultivé en Bretagne, les autres fruitiers protégés des vents, de l'humidité stagnante et du gel, ont aussi la capacité de s'acclimater.

Choisir un arbre fruitier n'est pas chose si facile !

La plupart des arbres fruitiers sont constitués de 2 éléments distincts qui forment un tout. C'est la combinaison du porte-greffe (partie basse d'un arbre greffé qui constitue les racines et la base du tronc) et du greffon qui va donner l'ensemble des caractéristiques de l'arbre fruitier.

→ Le porte-greffe (PF) apporte à l'arbre :

- **Sa vigueur**, qui est un des premiers critères à prendre en compte en fonction de l'espace dont on dispose dans son jardin. En effet, plus l'arbre sera vigoureux, plus il pourra prendre de la hauteur et développer une canopée importante.

Un arbre greffé sur PF de faible vigueur a une durée de vie très inférieure (15-30 ans) comparé à un arbre greffé sur franc (50 ans et plus) c'est-à-dire greffé sur la variété sauvage du fruitier (merisier, pommier de semis, ...).

- **Sa capacité d'adaptation** aux différents types de sols : humides ou secs, calcaires ou acides, asphyxiants ou drainants.

- **Sa rusticité** vis-à-vis du climat. Certains porte-greffes faibles ne supportent pas les climats trop rudes.

- **Sa rapidité de mise à fruit** qui peut varier de 2 à 5 ans selon les portes greffes.

→ La variété du greffon donne le fruit recherché :

goût, précocité, capacité de résistance aux maladies...



POUR CONNAÎTRE LES VARIÉTÉS LES MIEUX ADAPTÉES À VOTRE JARDIN :

se renseigner auprès d'associations spécialistes (cf. listes contacts à la fin du document) et/ou prendre conseils auprès de son pépiniériste.

Le délicat moment de la plantation

Pour vous donner toutes les chances de réussir la plantation de votre arbre fruitier :

- 1 **Choisissez un emplacement adapté** : bien exposé et, si possible, protégé des vents froids.
- 2 **Choisissez la meilleure période de plantation** : fin de l'automne (à la Sainte-Catherine) pour les terres normalement humides ; plutôt fin d'hiver ou début de printemps pour les terres très froides et humides.
- 3 **Respectez les conditions de cultures spécifiques à chaque espèce** : type de sol et exposition.

4 **Préparez le sol** sur un carré de 80 à 120 cm de côté et sur 60 cm de profondeur minimum. Réservez la terre riche de surface et décompactez la terre tassée en profondeur pour favoriser le développement des futures racines.

5 **Préparez bien l'arbre.**

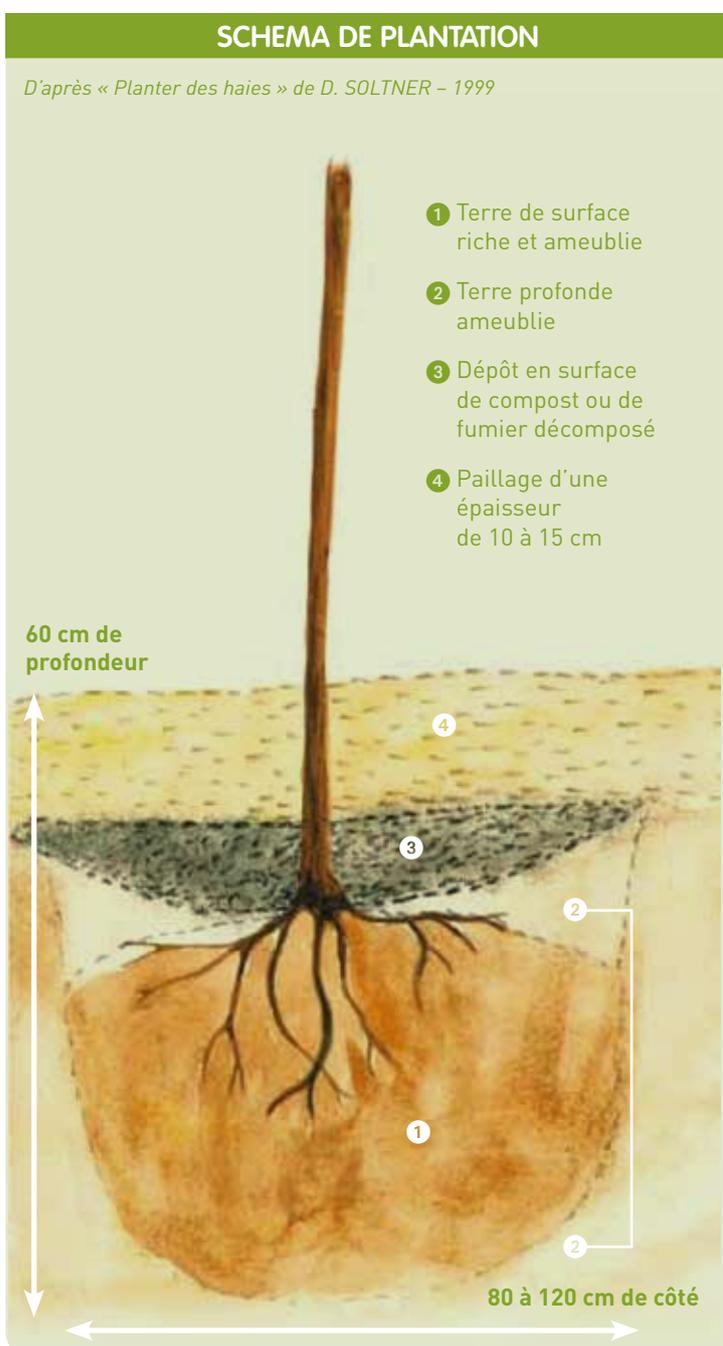
S'il se présente « racines nues », raccourcissez les avec un sécateur propre assurant des coupes franches, puis enrobez les de pralin* pour aider à leur reprise après plantation.

Si l'arbre se présente en pot, laissez-le tremper une bonne 1/2 h, dépotez le puis scarifiez au couteau la motte en surface (sur maximum 5 mm d'épaisseur). Pour des arbres déjà formés, coupez 1/4 à 1/3 des ramifications (cf. schéma *La taille de plantation*).

6 **Plantez l'arbre.** Veillez à ce que les racines soient bien entourées de bonne terre de surface 1. Comblez le trou de plantation en forme de cuvette avec le reste de terre profonde 2. Arrosez aussitôt le tout (**surtout ne tassez pas avec le pied !**). Couvrez d'une couche de compost ou de fumier décomposé 3 en surface (cf. encadré ci-dessous).
→ **Pour la plantation d'un arbre à racines nues** : installez un tuteur et plantez l'arbre contre ce dernier.
→ **Pour un arbre en conteneur** : installez trois tuteurs en limite extérieure de la fosse, reliez les entre eux par des traverses, puis fixez le tronc aux tuteurs par un lien souple (type chambre à air).

7 **Assurer un paillage généreux** pendant 3 ans (4) pour éviter la pousse de pelouse et autres herbes indésirables à moins de 80 cm du tronc.

*Produit à base d'argile et d'eau dans lequel on trempe les racines d'un arbre à planter pour favoriser sa reprise. Peut être fabriqué chez soi ou trouvé prêt à l'emploi en jardinerie.



Halte aux idées reçues

CONSEILS

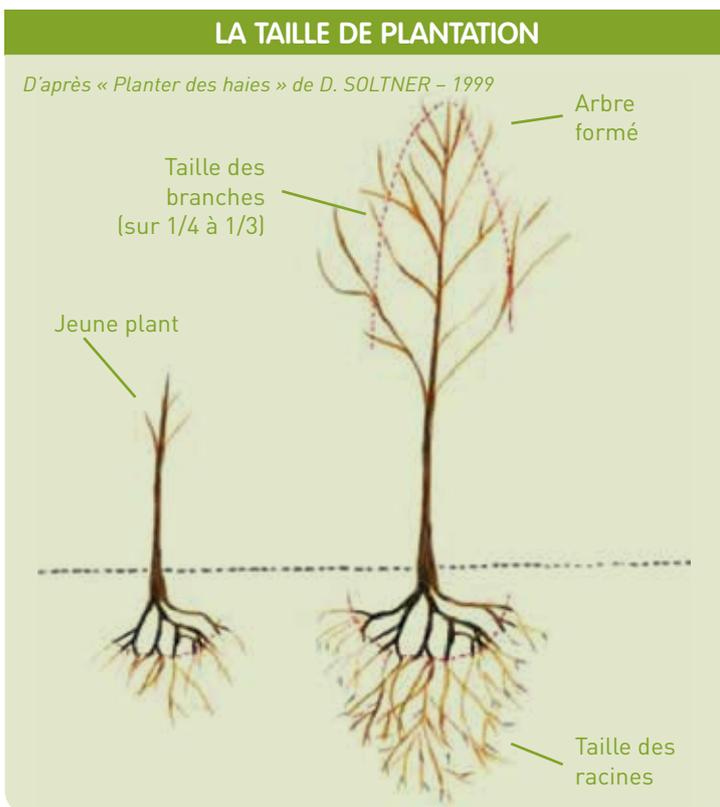
Ne pas enfouir le compost ou fumier décomposé au niveau des racines car il risque :

- de s'asphyxier, surtout en sol argileux et humide,
- de ne pas se décomposer (bloquant ses nutriments),
- d'empêcher le bon développement racinaire.

Le laisser en surface pour :

- permettre aux éléments nutritifs de lessiver jusqu'aux racines lors des épisodes pluvieux,
- permettre le travail des vers de terre qui rétablira la porosité du sol bouleversée par la plantation.

→ La taille de PLANTATION



→ La taille de FORMATION

Il est vivement conseillé de faire une taille de formation les 2 ou 3 années qui suivent la plantation, dans le but de :

→ Donner une structure équilibrée et harmonieuse à l'arbre en fonction du porte-greffe :

- Les arbres greffés sur PF faibles seront conduits en cordons, palmettes, mini-gobelets (1 à 4 m) ;
- Les arbres greffés sur PF moyens formeront des gobelets et quenouilles (4 à 6 m) ;
- Les arbres greffés sur francs seront dirigés en hautes tiges (5 m et plus) ;

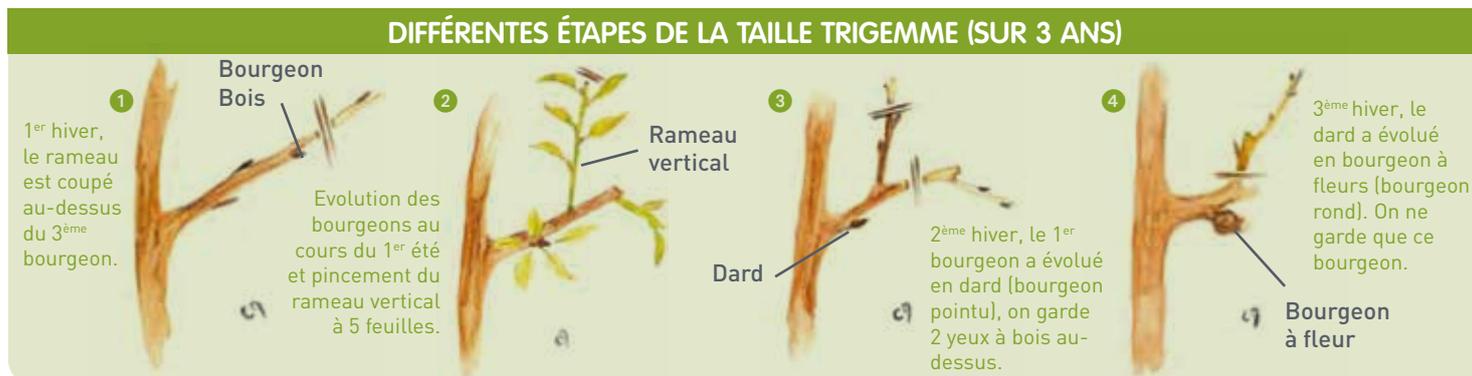
→ Aérer la ramure pour permettre à l'air et au soleil d'atteindre le centre ;

→ Régénérer la ramure d'un arbre.

IMPORTANT : si un arbre n'a pas été taillé depuis longtemps, on ne traitera qu'un tiers de la ramure par an afin de ne pas l'affaiblir.

NB : Les associations spécialisées peuvent vous conseiller pour les conduites en formes palissées.

→ La taille de FRUCTIFICATION ou taille TRIGEMME (la plus courante)



Lorsque la taille de formation est terminée et que l'arbre commence à produire, on effectue la taille de fructification (cf. schéma ci-dessus) sauf pour les arbres de plein vent (hautes-tiges), naturellement plus productifs.

Cette taille se fait essentiellement sur les formes basses, types palmettes, quenouilles, gobelets, etc.

Elle permet :

- d'obtenir des fruits plus gros et plus beaux,
- d'éclaircir les fruits (éliminer une partie des futurs fruits au bénéfice de ceux qui seront gardés),
- d'assurer une production régulière en réduisant l'alternance naturelle de certaines variétés (qui engendre sinon une production plus faible une année sur deux).

IMPORTANT : pour réaliser correctement cette taille, il est nécessaire de bien distinguer les bourgeons à bois (schémas 1 & 3) des bourgeons à fruits (schéma 4).



CONSEILS

La conduite en arcure des rameaux favorise la fructification

Pour devenir fructifère, le rameau doit former un angle entre 30 et 60° maximum avec l'horizontal par rapport au sol. Si cet angle est supérieur, il convient, dans l'hiver, d'arquer le rameau de telle sorte que son bourgeon terminal arrive au niveau de la naissance de ce même rameau (cf. photo).

Cette conduite force en douceur la formation de 1, 2 ou 3 dards à la base du rameau dès le printemps suivant. Ils deviendront des bourgeons à fleurs en appliquant les étapes 3 et 4 de la taille trigemme.



1- Respecter les conditions de culture de chaque arbre fruitier

Fruitier	Type de sol	Exposition
Pommiers	Tout type de sol : argileux et lourd, limoneux et sableux ou calcaire... à condition qu'il soit profond, riche et perméable.	Soleil direct, sans excès
Poiriers	Sol limoneux ou silico-argileux, perméable et profond, assez riche. Éviter les terrains secs ou trop calcaires, et l'humidité stagnante.	Plein soleil
Abricotiers	Tout type de sol à condition qu'il soit léger, profond, bien drainé. Éviter les terres trop humides et calcaires.	Plein soleil
Cerisiers	Toutes bonnes terres de jardin.	Plein soleil
Pêchers, nectariniers, brugnioniers	Toutes bonnes terres de jardin, drainantes et légères.	Plein soleil, protégé des vents froids et humides

2- Choisir une variété adaptée à la région

3- Préférer les variétés les moins sensibles aux maladies

DIFFÉRENTS CRITÈRES DE CHOIX DES VARIÉTÉS

- **Adaptation à la zone géographique** : en zones plus froides (fond de vallée), choisir des variétés à floraison tardive (pour palier les risques de gelées tardives) mais à maturité relativement précoce (pour récolter avant les premières gelées).
- **Résistance ou tolérance aux maladies** pour éviter les traitements contraignants, coûteux et non respectueux de l'environnement, principalement vis-à-vis :
 - de la tavelure et du chancre pour les fruitiers à pépins,
 - de la cloque et de la moniliose pour les fruitiers à noyaux.
- **Pollinisation** (fécondation des plantes par échange de pollen) : la plupart des espèces de fruitiers sont auto-stériles. Au moins deux arbres de variétés différentes ayant un bon pollen et de même époque de floraison sont nécessaires pour avoir des fruits.
- **Utilisation des fruits** (pour manger au couteau, pour cuisiner grâce à la qualité gustative du fruit cuit, pour produire du jus ou du cidre, ...).
- **Epoque de maturité** et conservation des fruits.

4- Être précautionneux au moment de la taille :

Respectez les périodes et les techniques de taille spécifiques à chaque espèce.

Toujours utiliser un sécateur bien affûté, désinfecté à l'alcool et bien essuyé avec un chiffon propre.

Attention...

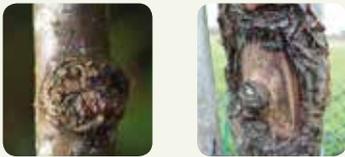
... au sens de la coupe de taille ! Placer la lame au dessus d'un œil côté tronc.



Principales différences de conduite de taille entre les fruitiers à pépins et les fruitiers à noyaux

	Fruits à pépins : pommiers, poiriers, cognassiers	Fruits à noyaux : pruniers, cerisiers, abricotiers, pêchers, ... et aussi noyers
Période de Taille	<p>En hiver (hors période de gel)</p> <p>→ Pour la formation dès le mois de janvier jusque mi-février pour les espèces les plus tardives (avant la montée de sève).</p> <p>→ Pour la fructification en hiver de décembre à mars.</p>	<p>En été</p> <p>→ Pour la formation et l'élagage de préférence fin d'été car la taille d'hiver invite l'arbre à produire beaucoup de bois mais peu de rameaux fructifères.</p> <p>→ Pour la fructification en juillet, le fait d'éclaircir l'arbre affaiblit sa croissance et contribue à la mise à fruit. Un pincement des rameaux verticaux à 5 feuilles (cf. Taille Trigemme) en juin est appliqué aux arbres palissés.</p>
Type de Taille	La taille trigemme	Chaque année, après la récolte, couper le bois qui a produit les fruits.
Dans tous les cas, supprimer ou arquer les branches érigées qui poussent trop.		

5- Prévenir les maladies fongiques grâce au respect des distances de plantation et une taille d'été (pour une bonne circulation de l'air entre les branches)

PLANTES		Principales MALADIES fongiques & DEGÂTS	Gestion préventive = les 5 règles d'or	Traitements naturels en curatif
Fruits à pépins	Pommiers, poiriers, cognassiers	LES CHANCRES Sur les jeunes branches maîtresses, développement de gonflements irréguliers. Stade ultime : L'écorce noircit, pourrit, tombe et provoque la mortalité des rameaux.  <p><i>Chancre d'1 an sur un rameau = intervention possible</i> <i>Chancre de 3 ans sur tronc = arbre condamné</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Choisir des variétés moins sensibles au chancre. • Limiter les engrais azotés. 	Couper les branches mortes et les brûler. Curer les boursoflures sur les branches maîtresses à l'aide d'un couteau tranchant, puis protéger par un emplâtre à base d'argile et de bouillie bordelaise (2 g/l) ou pulvériser une infusion* de feuilles de rumex (200 g/l) sur les chancres dégagés.
		LA TAVELURE Apparition de tâches brunes et noires sur les feuilles et fruits puis chute des feuilles et dessèchement des rameaux. Déformation des fruits avec développement d'un feutrage brun olivâtre. Infection possible dès l'éclosion des fleurs jusque fin d'été.	<ul style="list-style-type: none"> • Choisir des variétés résistantes à la tavelure. • Traitement préventif à base de bouillie bordelaise (15 g/l) avant le débourrement. 	Traitement à base de purin d'ortie diluée à 10 % ou de décoction* de prêle (25 g/l) diluée à 10 % tous les 15 jours ou après une forte pluie ou de bouillie bordelaise à 2 g/l.
	Cognassiers, poiriers	L'ENTOMOSPORIOSE Apparition de petites taches brunes à noires et rondes sur les feuilles. En conditions humides, se propage à tout l'arbre.	<ul style="list-style-type: none"> • Traitement préventif à base de bouillie bordelaise (15 g/l) avant le débourrement. 	Pulvérisation d'une décoction* de prêle (25 g/l) diluée à 10 % et bouillie bordelaise à 2 g/l après chaque pluie de plus de 20 mm.
Fruits à noyaux	Pêchers nectarinier, parfois abricotiers et pruniers	LA CLOQUE Boursoflures, enroulement, changement de couleur et chute des feuilles. Mortalité des fleurs. Stade ultime : les jeunes rameaux se tordent. Mais la plante se rétablit en été. 	<ul style="list-style-type: none"> • Traitement préventif à base de bouillie bordelaise (10 g/l) avant le débourrement. • Choisir des variétés résistantes à la cloque. 	Aucun traitement curatif.
Tous les fruitiers		L'OÏDUM (Appelé abusivement mildiou blanc) Par temps chaud et sec, les feuilles et jeunes pousses se couvrent d'une poudre blanche. Cette moisissure peut s'attaquer également aux fruits.	<ul style="list-style-type: none"> • Traiter le mildiou des vignes par le sulfatage. • Pour les pommiers, combiner le traitement contre tavelure et oidium. 	Couper et brûler les pointes des branches atteintes en hiver et en été : un élagage suffisant permet d'assainir la plante. Même traitement que pour lutter contre la tavelure.
		LA MONILIOSE Infection dès l'éclosion des fleurs jusqu'à la fin de l'été. Au printemps : forte mortalité des fleurs, des feuilles et des extrémités des rameaux. En été : les fruits portent des taches noires concentriques ou des pustules blanches jusqu'au pourrissement. Généralement plus grave sur arbres à noyaux que sur arbres à pépins.	<ul style="list-style-type: none"> • Pulvérisation d'une infusion* de raifort (30g feuilles et racines/l) ou une décoction* de prêle (25 g/l) diluée à 10 %. • Traitement préventif à base de bouillie bordelaise (10 g/l) avant le débourrement. 	Couper les branches mortes et les brûler. Pulvérisation d'une infusion* de raifort (30 g feuilles et racines/l) non-diluée ou une décoction* de prêle (25 g/l)

Retrouvez d'autres conseils dans le Point Info : Soin des plantes par les plantes

* Certaines de ces préparations sont disponibles dans les magasins signataires de la charte « Jardiner au naturel, ça coule de source ! ». N'hésitez pas à faire confirmer votre diagnostic par votre pépiniériste.



Comment éviter l'installation des insectes indésirables ?

→ Utiliser le blanc arboricole (ou lait de choux !)

→ Observer les cycles de développement des insectes nuisibles grâce aux pièges à insectes et enrayer leur développement.

PLANTES	INSECTES NUISIBLES	Gestion préventive	Traitements naturels en curatif
Tous les arbres fruitiers	LES PUCERONS sucent la sève des jeunes feuilles, qui souvent se déforment. La croissance de l'arbre s'arrête bloquant la fructification.	Combattre les colonies de pucerons et de chenilles avant qu'elles ne se multiplient en favorisant l'installation de leurs prédateurs naturels : les oiseaux, les coccinelles, les perce-oreilles...	Éliminer les pucerons lanigères du pommier, regroupés en touffes blanches sur les branches, en les badigeonnant au pinceau d'un mélange d'huile (lin ou colza) et d'alcool. 
Une ou plusieurs espèces par arbres fruitiers	LES CHENILLES se propagent très rapidement et mangent les feuilles.	Enlever à la main les premières chenilles, permet souvent d'éviter un fléau.	En cas d'invasion trop conséquente, il existe différents insecticides naturels contre les pucerons et chenilles : savon noir ou huile. En dernier recours seulement, on peut utiliser du pyrèthre mais, attention, cet insecticide a l'inconvénient de ne pas être sélectif et tue également les insectes auxiliaires, prédateurs utiles contre les insectes indésirables.  <i>Ces produits sont en vente dans les magasins signataires de la chartre « Jardiner au naturel, ça coule de source ! ». N'hésitez pas à faire confirmer votre diagnostic par votre pépiniériste.</i>
Pommes, poires, prunes	LE CARPOCAPSE va entraîner la formation de fruits véreux qui vont tomber durant l'été.	Le papillon est actif par temps chaud le soir, début juin puis en août. Utiliser un insecticide spécifique : le bacille de Thuringe, mais seulement après observation de la présence du carpocapse, grâce aux pièges à phéromones, car ce traitement naturel n'est pas sélectif et tue tous les papillons.	

POUR PLUS D'INFORMATIONS
sur les fruitiers, n'hésitez à contacter :

› **Les Mordus de la Pomme**

Maison des associations, 1 rue du Val,
22100 QUEVERT - 06 64 25 34 27
www.mordusdelapomme.fr

› **Pôle Fruitier de Bretagne**

Maison de la Rance, Quai Talard - Port de Dinan,
22100 LANVALLAY - 02 96 87 73 42
www.polefruitierbretagne.fr

› **Société d'Horticulture et d'Art Floral de St-Brieuc et des Côtes d'Armor (SHAF 22)**

12 rue Gustave Eiffel, 22000 ST-BRIEUC
02 96 94 13 66 ou 02 96 62 13 66
<http://shaf.22.free.fr>

POUR PLUS D'INFORMATIONS
sur le jardinage naturel
et l'accueil des auxiliaires au jardin
laissez-vous guider par ce logo.



- › Sur le site de la Maison de la Consommation et de l'Environnement (MCE) : www.mce-info.org/jardiner-au-naturel/
- › Dans les jardinerie engagées à promouvoir et à vous conseiller sur les techniques de jardinage alternatives à l'utilisation de produits chimiques.

Retrouvez plus d'informations dans les fiches techniques *Portes greffes* et *Variétés* proposées par Lamballe Terre & Mer.

Document réalisé avec la participation de Philippe Munier, jardinier chroniqueur à France Bleu Armorique et Breizh Izel. Retrouvez les podcasts de ses chroniques sur francebleu.fr.